

SALON ROUGE

16 Le Massage . 1883

H : Sur ce tableau il y a une entrée de l'audioguide classique que tu peux écouter. Mais sache qu'en fonction de la voix que tu entends tu ne vois pas la même chose. Et en fonction de qui tu es tu ne vois pas la même chose non plus. Alors pour favoriser la multiplicité des points de vue, je me tais pour cette piste.

S : Je veux bien y aller. Enfin pas dans le tableau hein, je veux bien, dire ce que je vois. Alors il y a plein de détails hyper précis, hyper bien faits. Les faïences par exemple, c'est vraiment... vraiment bien fait. On voit que c'est un peu vieilli par endroit. Ben, on dirait qu'il y a été vraiment.

N : Je peux dire euh... je peux dire ce que je pense ?

H : oui c'est le but oui.

N : Ben moi ça me fait plutôt penser genre le mec, from Toulouse, qui revient de vacances, et qui a a-do-ré ses vacances en Turquie. Et donc il se fait sa petite scène de hammam quoi. Je trouve ça un peu crado j'avoue. Et en plus déjà il devrait même pas être là, parce que bon déjà en fait un hammam c'est pas mixte. Je trouve que vraiment c'est un espère de gros cliché voyeuriste comme Suzanne au bain, Diane, Vénus... C'est un peu le tableau qui incarne pour moi, le male gaze.

S : le quoi ?

N : le male gaze

S : A oui d'accord

N : c'est-à-dire, le regard masculin.

S : D'accord j'avais pas compris, j'avais compris merguez.

N : Non. Je trouve ça hyper intrusif. Et en plus je sais pas je suis un peu hyper gênée par l'espèce de robinet là... pardon mais...

S : ah ouais le robinet...

N : Je sais pas tu sens qu'il y a un mélange de hammam et de harem quoi. On dirait qu'on te dit vas y regarde il y a de la douceur, tu vois elles se massent et tout... Moi je vois que du colonialisme. On a l'impression que c'est deux femmes qui se font du bien, mais en fait je vois juste le fantasme d'un gars. Ça me fait penser à Edward Saïd qui disait : l'Orientalisme c'est au-delà d'un fantasme en fait. C'est une agression, parce qu'il s'approprie toute cette culture en la peignant. C'est un kink colonial

S : un quoi ?

N : c'est un fétichisme en fait, le fétichisme de la femme orientale tu vois.

S : Mais je crois qu'il a utilisé sa femme pour faire la blanche.

N : Oui mais même on voit pas son visage, on sait pas qui c'est, on voit juste son corps. Le mec il fantasme la relation extra conjugale bourgeoise, mais avec sa femme pour pas avoir de problème.

S : Puis ses fesses. Pardon mais elles sont en plein milieu du tableau. L'autre elle nous la tient comme si c'était un gigot, par le bras, la hanche...

N : Et en plus l'Autre c'est pas ... c'est l'autre c'est pas l'autre, l'autre c'est la masseuse noire quoi. On re rentre dans la gêne. Après le robinet, la masseuse noire quoi.

S : En plus il la faite hyper musclée, torse nu. Comme si c'était pour nous montrer qu'elle bosse quoi, beaucoup. Mais je trouve ça ambiguë parce que elle est hyper masculinisée, un peu comme si c'était pas vraiment une femme.

N : ça c'est de la misogynie

S : c'est un vrai terme ?

N : ouais c'est un des clichés de la misogynie

S : Alors que son visage il est précis, tu vois qu'il a rencontré cette personne, il l'a dessinée c'est hyper bien fait, comme s'il l'avait rencontrée quoi.

N : Après de toute façon quand t'es modèle, franchement c'est horrible, c'est le peintre là qui exprime son regard à travers ton corps

S : Comme l'interprète...

H : En effet, à l'époque ce duo féminin est un cliché de la peinture, en vogue depuis l'Odalisque à l'esclave d'Ingres en 1839. En 1870 Gérôme le réactualise dans *Le bain maure*, et en 1880 dans *Le bain*, avec une femme blanche de dos tenue par le bras par une femme noire à demi nue, exactement comme ici, et que vous retrouvez aussi dans *Le hammam* de Bouchard. C'est un poncif de la sexualisation raciale, dont joue d'ailleurs Manet en 1863 dans son *Olympia*...

S : T'avais pas dit que tu te taisais là ?

H : Oh pardon, je suis désolée... j'ai été intrusive là peut-être ?

N : ben, un peu. C'est qu'en fait t'as parlé de tableaux qui sont pas là donc c'est cool mais on voit pas...

S : et toi, la personne qui nous écoute, t'as rien dit, t'en penses quoi toi ?